

Correction.

Sujet : les civils dans la première guerre mondiale.

La première guerre mondiale éclate en 1914, peu de temps après l'assassinat de François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie. Si les soldats ont été au cœur des combats, les civils ont également été impliqués dans la guerre, d'une part parce qu'ils ont été mobilisés tout au long du conflit, d'autre part, parce qu'ils ont été victimes de la guerre.

En effet, alors la guerre éclate et qu'elle s'enlise dans les tranchées, les civils assurent le bon fonctionnement de l'économie de guerre qui se met en place. Les hommes partis au front sont remplacés, dans les champs comme dans les usines, par les femmes. Celles-ci assurent la pérennité des cultures (et donc l'autonomie alimentaire du pays) comme la production des équipements militaires (tenues, véhicules, armement). On trouve un surnom à ces femmes engagées dans la fabrication d'armement : les « munitionnettes ». Comme les femmes ne sont pas assez nombreuses à pouvoir s'engager dans les usines et qu'elles ont besoin d'aide pour l'agriculture, des habitants des colonies sont appelés en renfort. Tous les territoires français et toute l'économie du pays sont tournés vers la guerre : les usines qui produisaient du matériel civil fabriquent désormais des armes et celles qui fabriquaient déjà des armes voient leurs effectifs augmenter considérablement. Les civils sont également mobilisés pour le financement de la guerre. Ainsi, des affiches, telles celle éditée en France en 1915, représentant une pièce française écrasant un soldat allemand, appellent le peuple français à souscrire à l'emprunt national. A la mobilisation économique et financière s'ajoute la mobilisation des esprits : la propagande patriotique est très active avec un public cible parfois très jeune. En effet, des jouets et des livres pour enfant ayant trait à la guerre se développent. *Enfin, les femmes sont employées pour aider les soldats : marraines de guerre qui envoient du courrier aux soldats sur le front ou infirmières qui soignent les blessés, elles jouent un rôle essentiel pour le maintien du moral des troupes.*

Si les civils sont mobilisés pour soutenir l'effort de guerre, ils sont également victimes de la guerre, et ce, à plusieurs titres. En premier lieu, les civils sont victimes de désinformation : la presse étant censurée, elle ne peut pas publier la réalité des faits et propage de fausses informations telle celle annonçant que les balles des ennemis n'occasionnaient que de légères blessures et n'étaient jamais meurtrières... Mais la guerre est bien là, dans toute sa violence, et

des villages entiers sont détruits dans les zones de combat. Des civils meurent donc durant les bombardements. Ceux qui survivent n'ont plus ni travail ni logement. Ceux qui le peuvent, fuient les régions proches du front. Dans les zones occupées par l'ennemi, les civils sont victimes de réquisitions : ils sont appelés à travailler pour l'ennemi et les ressources alimentaires et financières sont réquisitionnées pour financer l'effort de guerre allemand. Ceux qui se soustraient à ces réquisition risquent de sévères sanctions. Dans l'ensemble du pays, les civils sont soumis au rationnement. De plus, dans certains pays, les civils sont les premières cibles des violences. C'est ainsi que les Arméniens, accusés à tort de trahison par l'empire Ottoman, sont victimes d'un véritable génocide occasionnant 1 million de morts. Lorsque, en 1918, on fait le bilan de la guerre, ce sont 8,9 millions de civils qui ont été tués dans les pays belligérants.

Qu'ils soient mobilisés pour soutenir l'effort de guerre ou qu'ils soient victimes de la guerre, les civils ont donc été pleinement impliqués dans cette première guerre mondiale dont les pays européens ont eu du mal à se remettre.